



L'élan du reggae, la force

Un groupe de reggae plein de verve: Akamassa jouera en acoustique du 10 au 15 août au Buskers Festival de Neuchâtel.

ALAIN WEY

Akamassa! Vibrations de reggae neuchâtelaises et phonétique positive. Ce groupe s'apprête à jouer au Buskers Festival du 10 au 15 août prochain à la zone piétonne de Neuchâtel. Forts d'un premier album éponyme, les huit musiciens ont, sur la demande de la Ville, accepté

d'adapter leur répertoire électrique en version acoustique pour les besoins du festival des musiques de rue. Beaux moments de communion avec le public en perspective, car la formation est avant tout un groupe de scène: plus de cinquante concerts en deux ans.

«Ce qui se passe avec le public en direct est notre moteur, lance le chanteur Greg Frascotti. C'est sur scène

que la sauce a pris!» Le poète de 26 ans danse avec la langue française dans un ballet de paix et d'amour. Dénonçant les injustices, titillant la réflexion, Akamassa se réjouit de se retrouver, sur les pavés, les yeux dans les yeux avec un public diversifié. Au programme: le répertoire de la première galette agrémenté du matériel de l'album à venir et quelques reprises à la sauce reg-

Akamassa dans la chaleur du MAD à Lausanne l'automne passé. Le groupe lancera ses bonnes vibrations dans les rues de Neuchâtel, cette fois-ci en formation acoustique.

du public

gae dont *La bombe humaine* de Téléphone ou encore *La ballade nord-irlandaise* de Renaud.

Depuis dix ans, Akamassa a connu plusieurs générations de musiciens: plus de vingt-cinq ont insufflé leur énergie au groupe. La formation actuelle existe depuis deux ans. Ces membres viennent de moult horizons musicaux: blues, jazz, funk, rock, punk, reggae, hip-hop et

classique. La couleur du deuxième album à venir en quelques titres? *Faut pas lâcher*, *Frère de rage* et *La bonne vibration!* En avril dernier, Akamassa sortait d'Europe pour deux concerts à Dakar, une expérience intense. «Au début, le public était surpris et observateur. Et tout à coup, la musique prend le dessus: les jambes commencent à danser et les têtes se laissent aller!» *wal*

UNITÉ, PAIX ET AMOUR

Le pire pour le diable...

Le 1^{er} album d'Akamassa, sorti en 2003, est un cri du cœur lancé sur un reggae «root's rock», soit joué avec un baguage rock et occidental. Les paroles en français dénoncent l'injustice tout en évoquant les péripéties du monde. Cerise sur la galette: le superbe *Ton sequoia tree*, hommage vibrant à Bob Marley. Positif et constructif!

www.akamassa.com

■ Akamassa, distribution Musikvertrieb.

«Le corps et le rythme intérieur»

■ **Philosophie.** «On est ensemble. On joue de la musique pour créer une entité et elle n'existe que lorsque l'on joue ensemble.»

■ **Bob Marley.** «Un héritage immense! Comme le sequoia que Bob avait planté dans son jardin et qui continue aujourd'hui de vivre et de grandir. Un message positif et universel!»

■ **Sentiment sur le monde.** «Une sorte de laisser-aller, d'apathie face à beaucoup de réalité mondiale.»

■ **La Suisse.** «Un pays qui se referme complètement au moment où il devrait s'ouvrir.»

■ **Akamassa.** «Le nom est purement phonétique avec une couleur africaine. Dans les dialectes africains, «akassa» signifie «positif» en wolof et «akamassa», «le pire pour le diable» en swahili.»

■ **Le rythme.** «Les battements du cœur de la Terre Mère. Le corps a un rythme intérieur: les pulsations du cœur, la pompe qui permet la vie et donc la création.»

PHOTOS SP

